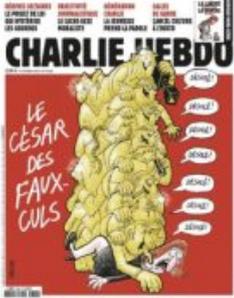


Même Charlie Hebdo défend CNews !

écrit par Christine Tasin | 23 février 2024

LE CÉSAR DES FAUX-CULS

Objectivité, mon cul!
Riss • Edito



Le Conseil d'État vient de rendre une décision qui oblige l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (Arcom) à exiger de la chaîne CNews une plus grande pluralité et à lui imposer une plus grande indépendance éditoriale vis-à-vis de ses actionnaires. Cette décision fait suite à un recours déposé par l'ONG Reporters sans frontières, qui reprochait...

LE CÉSAR DES FAUX-CULS

Objectivité, mon cul!
Riss • Edito



Le Conseil d'État vient de rendre une décision qui oblige l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (Arcom) à exiger de la chaîne CNews une plus grande pluralité et à lui imposer une plus grande indépendance éditoriale vis-à-vis de ses actionnaires. Cette décision fait suite à un recours déposé par l'ONG Reporters sans frontières, qui reprochait...

Suite réservée aux abonnés.

Nous avons si souvent déploré la timidité de Charlie Hebdo sur l'islam (qui n'a pas empêché les horreurs du 7 janvier 2015) au rebours de ses audaces sur le christianisme que nous devons dire à quel point nous sommes agréablement surpris par le dernier édito de Riss.

A propos de l'affaire CNews, Riss prend le contre-pied de tous les medias et journalistes bêlant chaque jour pour adouber la Macronie et vouer aux gémonies "l'extrême-

droite". Chacun, ici, a compris que l'épithète "extrême-droite" signifie juste : patriotisme, liberté d'expression, anti-wokiste, anti-lèche-babouche, anti-mondialisation, anti-immigration, anti-imposture climatique... j'en passe et des meilleures. On rappellera en passant que, habituellement, Charlie Hebdo n'est pas tendre avec Bolloré et son empire, et son edito n'est que plus courageux.

Courageux, parce que défendre CNews par les temps qui courent (et qui, paradoxalement, puent la sinistre extrême-droite, la vraie, l'historique) c'est s'exposer à tous les coups, c'est risquer la disparition des subventions, c'est risquer de ne plus être invité sur le moindre plateau, c'est se retrouver isolé dans les sauterelles du Tout-Paris, c'est devenir le mouton noir...

C'est pourtant le même Charlie Hebdo qui, hier (l'été dernier), hurlait avec les loups contre le JDD appartenant au même Bolloré, hurlait contre Agresti-Roubache qui avait commis la faute impardonnable d'accorder une interview à un infréquentable. Hurlait contre la liberté éditoriale, contre la liberté d'expression du camp patriote...

<https://resistancerepublicaine.com/2023/08/09/caca-nerveux-de-charlie-hebdo-a-cause-du-jdd-lesprit-charlie-est-bien-mort-en-janvier-2015/>

Nous avons alors définitivement enterré Charlie, décidant qu'il était perdu pour la liberté d'expression, pour la France.

Alors que s'est-il passé de si grave que même Charlie Hebdo brise le cordon sanitaire ? Charlie Hebdo a compris que le tournant pris avec l'affaire Deloire-CNews nous renvoie, pour le coup, aux "heures les plus sombres" et que nous avons mis le pied dans un engrenage qui va être funeste pour l'ensemble de notre pays.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/02/16/affaire-cnews-le-tres-stalinien-conseil-detat-defend-macron-et-non-le-peuple->

[français/](#)

Et Riss de poser la question qui tue. Qui tue parce qu'elle dit tout du totalitarisme imposé par le pouvoir en place et ses valets gauchistes :

Qu'y a-t-il d'illégal à insuffler une ligne éditoriale orientée politiquement, dans un pays démocratique ?

Je vous le demande d'autant plus légitimement que l'immense majorité des medias et de la presse (subventionnée, soit 90% de la presse) insuffle déjà "une ligne éditoriale orientée politiquement", pour le plus grand bonheur du pouvoir en place.

Alors, un Riss qui secoue le cocotier, cela mérite d'être signalé et applaudi.

Pendant ce temps, gauchistes, wokistes et autres dégénérés élus à l'Assemblée Nationale croisent les doigts pour qu'enfin l'Arcom interdise CNews et toutes les voix divergentes de ce pays. Quand on déteste, on ne compte pas. Quand on veut tuer l'autre, on ne compte pas. Le paradoxe ? C'est que les Français n'ont jamais explicitement voté en masse pour les Staliniens, pour les Communistes, pour les trotskystes... mais que ces derniers se retrouvent à tous les postes clé grâce aux doubles casquette des vieux socialauds et UMP réunis en Macronie. L'exemple type c'est Jospin, cet ancien trotskyste, ce protestant rigide formé par [l'OCI](#) est arrivé au pouvoir (Premier Ministre) par nomination, pas par élection, pas par choix du peuple. Cela veut dire beaucoup de choses sur notre pays.

Oui, la démocratie est morte, instrumentalisée. La liberté est morte. Tout est aux mains des usurpateurs. Victor Hugo avait, lui, la possibilité matérielle de fuir la France sous "l'usurpateur". Mais nous ???